

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 43.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. 15 fr.

Le prix des Abonnements est payable d'avance.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERCTIONS: Annonces: la ligne. 20 c.

Les abonnements et les annonces sont recues à Roubaix, au bureau du journal.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix...

ROUBAIX, LE 25 JUIN 1882

Bulletin du Jour

Très courte séance au Sénat.

M. Le Royer a jeté quelques fleurs banales sur la tombe banale du banal M. Touppez des Vignes.

M. de Saligny a déposé un projet de résolution semblable à celui de M. Benjamin Raspail à la Chambre des députés.

M. de Saligny a déposé un projet de résolution semblable à celui de M. Benjamin Raspail à la Chambre des députés.

On a vivement voté la création de bons postaux et on s'est ajourné à mardi prochain.

A la Chambre, par 210 voix contre 197, on a décidé la suppression des emblèmes religieux dans les Palais de Justice.

On a également décidé qu'à l'avenir on ne jurera plus dans nos tribunaux « de vant Dieu et devant les hommes », mais simplement sur « son honneur et sa conscience ».

Une allusion déplacée de M. Jules Roche, sur les restrictions mentales, a amené Mgr Freppel à la tribune.

Dans les couloirs, M. Barodet annonce qu'il a peu près terminé le classement des professions de foi.

M. de Ravignan ayant annoncé à M. de Freycinet qu'il le questionnerait sur la non-réunion de la conférence, celui-ci a répondu qu'il garderait le silence.

De Constantinople, nous ne savons rien si ce n'est qu'on tente d'amener la Turquie à faire partie de la Conférence.

Les Anglais ne perdent pas leur temps. Tandis qu'au Parlement français on discute stérilement, ils agissent. Ils ont 3,000 hommes à Malte, 2,000 à Gibraltar et 22 cuirassés ou croiseurs dans la Méditerranée.

En d'autres termes, il s'emparent de l'Égypte et l'expérience nous a appris que ce qu'Albion tient, elle le tient bien et ne le rend jamais.

C'est un échec de plus pour les Riche-lieu du radicalisme.

ÉCHEC AU CHRIST

Le Gouvernement vient pour la première fois, depuis plusieurs années, de défendre contre le radicalisme les emblèmes religieux.

La discussion n'a rien de théologique, ce n'est même pas par esprit de justice et de libéralisme que M. Varambon, sous-secrétaire d'Etat de M. Humbert, vient de combattre la proposition Jules Roche, tendant à chasser l'image du Christ de nos salles d'audience.

Un tel courage n'est point fait pour les hommes qui dirigent nos affaires.

Un argument religieux n'a germé dans l'esprit de M. Varambon; il n'a même pas repris la thèse si vraie, si humaine — si nous pouvons ainsi dire — de M. de Monseigneur Freppel.

L'Évêque d'Angers disait, il y a deux jours: « Conservez le Christ, parce qu'il rappelle une victime des passions humaines, et que sa présence ne peut qu'enseigner aux juges l'impartialité et l'indépendance. »

Il est à l'état de sa mort retombe éternellement sur les descendants de ceux qui le sacrifièrent, parce qu'il venait parmi eux prêcher une morale qu'ils avaient depuis longtemps abandonnée.

Conservé-le par respect pour la tradition historique, si vous ne voulez pas le conserver par respect pour la merveilleuse législation qu'il transmet aux hommes, et pour son auguste divinité.

Les myopes intellectuels du ministère ne voient pas si haut.

Il veut du Christ, parce que son départ de nos salles d'audience créerait dans nos campagnes « une émotion trop vive une agitation contre le Gouvernement. »

Un tel courage n'est point fait pour les hommes qui dirigent nos affaires.

Un argument religieux n'a germé dans l'esprit de M. Varambon; il n'a même pas repris la thèse si vraie, si humaine — si nous pouvons ainsi dire — de M. de Monseigneur Freppel.

L'Évêque d'Angers disait, il y a deux jours: « Conservez le Christ, parce qu'il rappelle une victime des passions humaines, et que sa présence ne peut qu'enseigner aux juges l'impartialité et l'indépendance. »

Il est à l'état de sa mort retombe éternellement sur les descendants de ceux qui le sacrifièrent, parce qu'il venait parmi eux prêcher une morale qu'ils avaient depuis longtemps abandonnée.

Conservé-le par respect pour la tradition historique, si vous ne voulez pas le conserver par respect pour la merveilleuse législation qu'il transmet aux hommes, et pour son auguste divinité.

Les myopes intellectuels du ministère ne voient pas si haut.

Il veut du Christ, parce que son départ de nos salles d'audience créerait dans nos campagnes « une émotion trop vive une agitation contre le Gouvernement. »

C'est une simple question électorale qui sauve le Christ, et qui empêche le Gouvernement de se livrer les mains en face de la proposition Jules Roche.

Mais, insensés que vous êtes, pourquoi donc faites-vous depuis trois ans la guerre au christianisme, puisque la popularité de M. Gambetta ne peut pas lutter contre la popularité du Nazaréen?

C'est donc de propos délibéré et de mauvaise foi que vous avez, depuis tantôt trois ans, violé l'esprit public, en mettant en œuvre des lois oppressives pour la conscience catholique, qui est la conscience de la France elle-même.

Et puis, si vous êtes ainsi en opposition avec l'esprit public, prenez donc le seul parti qui vous convienne: Au lieu de gouverner, malgré le peuple et contre le peuple, quittez le pouvoir et rentrez dans la vie privée, jusqu'à ce jour où l'opinion publique sera descendue à la hauteur de votre intelligence.

La Chambre, plus logique que le ministère, a décidé que le Christ serait chassé du prétoire, comme il avait été chassé de l'école.

Cette solution est fâcheuse, mais préférable encore à l'hypocrisie gouvernementale.

M. Vacherot publie dans le Gaulois un important article dont nous détachons ce passage:

Le pays peut dormir tranquille; la guerre, dont il a le horreur, ne sortira pas de la question égyptienne, pas plus avec M. Gambetta, si le royaume au pouvoir, qu'avec M. de Freycinet.

Le président du Grand Ministère peut jeter feu et flamme dans les journaux qui lui sont dévoués. Il peut dire ou faire dire ce qu'il veut, mais les choses au pouvoir ont suivi un tout autre cours, qu'il avait des promesses positives de concours effectif de la part du gouvernement anglais, qu'il aurait entraîné dans une action militaire commune, que les armées de la France et de l'Angleterre n'auraient eu qu'à paraître pour mettre Arabi-Pacha à la raison et faire tout rentrer dans l'ordre au Caire comme à Alexandrie, que les autres puissances n'auraient eu ni la volonté ni le temps d'intervenir, et n'auraient trouvé rien de mieux à faire que de se retrancher aux faits accomplis.

C'était bel et bien une aventure, même une grosse aventure, que prévoyait déjà lord Granville, sous le Grand Ministère, sur laquelle il réservait formellement sa liberté d'action, et qu'aucun ministre anglais n'eût acceptée, sans en référer au parlement, qui n'y eût certainement point

adhéré. Tout cela n'est que le roman d'une imagination tourmentée du besoin de donner un peu de lustre à la République et aussi un regain de popularité à un nom qui commence à se faire oublier.

Si la raison, dont l'esprit de M. Gambetta n'est point incapable, n'avait pu prévaloir sur son humeur impatient et parfois violent, le gouvernement anglais, qui se rendait mieux compte des difficultés et des périls de la situation, eût arrêté net l'impétueux ministre devant l'attitude de l'Europe, le mauvais vouloir de l'Italie, et la volonté de l'homme sans la permission duquel rien ne peut se faire en Égypte comme par ailleurs.

La paix eût donc pu être conclue, sans risques sérieux, dans toutes les complications auxquelles la question d'Égypte a donné lieu.

Est-ce le cas de répéter que tout est bien qui finit bien? Pas tout à fait. On peut parler en langage officiel du rétablissement du statu quo ante. En réalité, la situation des puissances occidentales est profondément modifiée, en droit, sinon en fait, par les deux événements qui viennent de se produire, à savoir la mission du comte de Paris au Caire, et la convocation de la conférence.

C'est le droit d'intervention du sultan, non contesté sans doute, mais resté depuis nombre d'années à l'état de pure théorie. C'est le droit européen substitué au fait constant, sinon au droit strict, de l'action exclusive du Caire.

Les deux événements qui viennent de se produire, à savoir la mission du comte de Paris au Caire, et la convocation de la conférence, ont donc servi à modifier, en fait, la situation de l'Europe.

Elles n'ont pas vu que la situation de l'Europe était changée par les graves événements de 1879. Elles ont voulu, maintenant, un peu tard et à leurs dépens, l'illusoire de M. Gambetta lui-même n'aurait pas tardé à s'évanouir devant la redoutable réalité.

NOTRE SITUATION FINANCIÈRE

La question égyptienne, malgré sa gravité, ne doit point nous faire perdre de vue la question budgétaire.

Le savant économiste a fait ressortir avec beaucoup de précision les conséquences de ces manifestations pour nos industries et pour le sort de la classe ouvrière.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

aligner tant bien que mal des chiffres plus ou moins complets; il faut absolument renoncer aux habitudes qui ont prévalu dans les Chambres depuis un certain nombre d'années; elles étaient excusables, quoique nuisibles, dans un temps de grande prospérité; aujourd'hui, il n'y a plus qu'une formule vraie: il faut se restreindre.

M. Leroy-Beaulieu indique, parmi les causes du changement d'allures dans le rendement des impôts de consommation, le relâchement de la surveillance des agents de la régie, redoutant, en faisant des procès-verbaux, de se mettre mal avec les députés, les maires, les conseillers généraux, les membres de tous les comités de départements, d'arrondissement et de commune.

Le projet, d'autre part, que l'an prochain, une crise sur la propriété immobilière viendra s'ajouter aux effets de la crise financière et amènera une nouvelle diminution dans les revenus du timbre et de l'enregistrement.

Les deux événements qui viennent de se produire, à savoir la mission du comte de Paris au Caire, et la convocation de la conférence, ont donc servi à modifier, en fait, la situation de l'Europe.

Elles n'ont pas vu que la situation de l'Europe était changée par les graves événements de 1879. Elles ont voulu, maintenant, un peu tard et à leurs dépens, l'illusoire de M. Gambetta lui-même n'aurait pas tardé à s'évanouir devant la redoutable réalité.

Le savant économiste a fait ressortir avec beaucoup de précision les conséquences de ces manifestations pour nos industries et pour le sort de la classe ouvrière.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

On sait que les grèves aient particulièrement à Paris, Rafineurs, menuisiers en bâtiment, fondeurs, condonniers en articles de luxe camionniers, peintres en voitures, etc., ont suspendu leurs travaux.

dustriel aurait cette fantaisie, il lui faudrait convoquer l'ensemble des ouvriers de l'établissement et faire mettre au vote le renvoi ou le maintien du travailleur en question.

M. Leroy-Beaulieu rappelle les conséquences des dernières grèves; elles ont été désastreuses. Les documents publiés par l'administration des douanes le démontrent avec une triste éloquent.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

« Prenons, je vous prie, le dernier document publié par l'administration, celui du commerce extérieur pendant les quatre premiers mois de 1882 et pendant les mois correspondants des huit années antérieures.

souvent beaucoup plus dur, et que ces centaines de millions d'hommes sont leurs concurrents.

C'est l'étranger qui profite de nos grèves. C'est ce qu'on ne doit pas se laisser démontrer.

BULLETIN ECONOMIQUE

LE GRAND CANAL DU NORD

La question du grand canal du Nord destinée à relier directement Paris aux départements du Nord et du Pas-de-Calais, question dont nous avons à plusieurs reprises entretenu nos lecteurs, préoccupe depuis longtemps les populations de cette vaste région, et de nombreuses plaintes accueillies les retards qui semblent être suscités comme à dessein contre cet important projet.

Ainsi, après avoir admis la construction de la section d'Aireux à Noyon, on objecte l'inutilité d'améliorer la navigation de l'Oise qui, cependant, laisse beaucoup à désirer.

La conséquence naturelle d'un pareil état de choses est d'entraîner des pertes de temps fort préjudiciables aux intérêts du commerce et de l'industrie.

Le comité d'action chargé de représenter les promoteurs du projet est intervenu pour balancer l'influence des ennemis du canal. Ce comité d'action, composé des principaux sénateurs, députés, industriels et présidents de chambre de commerce de la région, a fait demander une entrevue à la sous-commission parlementaire chargée de l'examen du projet.

Divers membres du comité, après avoir refait devant la commission l'histoire du canal du Nord, ont réitéré les observations des compagnies opposées à cette entreprise en ce qui touche la partie industrielle et commerciale, et ont fourni, à l'appui de leurs dires, des pièces authentiques. Au nombre de celles-ci figure un tableau comparatif du prix de la traction entre Mers-sur-Oise et le point de jonction du canal de Saint-Denis, avec retour à vide au point de départ, par un bateau de 200 tonnes. Ce prix, par la voie actuelle, s'élève à 310 fr., tandis que, par le projet Flament du grand canal du Nord, il ne serait que de 32 fr. 80, soit dix fois moins cher. De tels chiffres sont le meilleur argument que l'on puisse donner en faveur de la grande voie navigable qu'il s'agit de créer.

En résumé, les raisons convaincantes données par les membres du comité d'action en faveur de l'ouverture du canal ont paru produire une impression favorable sur les membres de la sous-commission parlementaire; il y a tout lieu d'espérer que la commission des voies navigables statuera sans retard et demandera l'urgence pour la mise à l'ordre du jour de son rapport. Le besoin d'une prompt solution se fait impérieusement sentir, surtout étant donné l'état d'avancement de la transformation de la Seine, dont les travaux sont activement poussés. Leur achèvement mettrait aux charbons anglais d'accaparer le marché parisien, au préjudice des houillères françaises du Nord et du Pas-de-Calais, que le canal projeté a principalement pour mission de desservir.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(Service télégraphique particulier) Séance du 24 juin 1882

Présidence de M. BRISSON.

LA PRESTATION DE SERMENT

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion: 1^o du projet de loi; 2^o des propositions de loi de MM. Jules Roche, Delattre et Lacôte, ayant pour objet le mode de prestation de serment devant les cours et tribunaux.

M. Jules Roche repousse le projet du gouvernement auquel il reproche de violer la liberté et d'humilier l'esprit de loi.

L'orateur veut la formule unique: « je jure » à la fin d'un serment, et non pas « je jure » et « ma femme qui m'attend pour aller dîner en ville ».

Le vieillard, absurdité, fit signe à son fils de l'attendre et suivit son maître dans la pièce voisine qui précédait le cabinet particulier de l'agent de change.

Cette sortie démasqua la caisse grande ouverte que son gardien, surpris par une visite inattendue, avait ouverte à une heure où les clients n'ont pas admis, n'avait point songé à refermer.

Lucien sentit un frisson le secouer tout entier. Un caisse ouverte! et seul!... quand il lui fallait à tout prix conclure un mariage, inespéré!

Celui qui avait jadis dévalisé son bienfaiteur devait-il hésiter à dévaliser son père?

Il glissa derrière la table par un mouvement de chat; les liasses de papiers s'écroulèrent hautes et serrées. Ce n'était point de l'or qui remplissait les trois étages de la maison; c'était des billets de banque ni des effets de commerce, c'était des titres et rien que des titres.

FEUILLETON DU 26 JUIN 1882

— Oh! moi! fit-elle à voix basse, je t'ai pardonné, mais c'est ton père...

— Mon père... six ans d'exil ne l'ont pas désarmé?